



Métamorphose domestique

Le pavillon des Pays nordiques à la Biennale d'art de Venise

par David Leclerc

^ Vue intérieure : tenter de fusionner le contenu avec son contenant.

v À l'entrée, le corps du propriétaire flottant dans la piscine.



Le célèbre pavillon des Pays nordiques de Sverre Fehn, situé dans les Giardini à Venise, est l'un des rares moments d'architecture dans la collection éclectique des pavillons nationaux, avec celui de Carlo Scarpa pour le Venezuela et d'Alvar Aalto pour la Finlande. À l'occasion de la Biennale d'art présentée à Venise jusqu'en novembre 2009, il fait l'objet d'une étrange métamorphose.

L'extraordinaire clarté du concept architectural de Fehn – deux nappes croisées de fines poutres de béton qui tamisent la lumière naturelle tout en laissant passer les arbres préexistants sur le site à travers leur trame – demeure encore aujourd'hui inégalée. Le vaste espace intérieur, libéré de tout point porteur et simplement habité par trois troncs d'arbres majestueux qui le traversent, est paradoxalement difficile à investir. La perfection du contenant rend difficile l'intégration d'un contenu. Au gré des Biennales, cimaises et vitrines semblent toujours compromettre ou altérer la lecture du lieu.

Un duo d'artistes, Elmgreen & Dragset, l'un norvégien,

l'autre danois, ont conjointement assuré le rôle de commissaires du pavillon des Pays nordiques et de son voisin, celui du Danemark. Leur volonté de présenter des œuvres d'artistes au sein d'un univers domestique (le projet s'intitule « The Collectors ») a donné lieu à une métamorphose des deux pavillons. Le pavillon du Danemark est transformé pour l'occasion en maison bourgeoise suburbaine mise en vente en raison de la crise. Fermé au public, il ne peut être visité qu'en présence d'un agent immobilier qui en vante les qualités architecturales et le confort domestique, tout en critiquant le goût excentrique des propriétaires et de leur collection d'art contemporain. Mais en dépit des efforts de l'agent-acteur pour faire rire son audience, la blague tourne court et la visite se révèle vite ennuyeuse.

La métamorphose du pavillon des Pays nordiques en Case Study House de circonstance est en revanche beaucoup plus intrigante. Grande ouverte, grâce à ses monumentales portes coulissantes, la maison d'un amateur



< Vue du pavillon de Sverre Fehn dans les Giardini de Venise.



< Vue intérieure avec le volume de la salle de bains qui enveloppe les troncs d'arbres.

Cinquante-troisième Biennale internationale d'art
« Making Worlds »,
jusqu'au 22 novembre 2009.

d'art contemporain éclairé est livrée au public de la Biennale qui ne manque pas de s'y arrêter pour s'accorder un moment de repos, avachi sur les canapés, allongé sur le lit du propriétaire ou en train de fouiller dans ses papiers personnels laissés en vrac sur son bureau. L'ambiance homo-érotique qui transparait à travers la sélection des œuvres (Tom of Finland, Wolfgang Tillmans, etc.) est renforcée par la présence de jeunes éphèbes nus confortablement assis dans du mobilier de Hans Wegner. Mais où est passé le propriétaire ? Son corps inanimé flotte sur le ventre dans une piscine miniature devant l'entrée du pavillon : un clin d'œil, sans doute, à William Holden dans l'ouverture du film de Billy Wilder, *Sunset Boulevard*.

Le dispositif pourrait, là encore, tourner au ridicule si cette métamorphose se limitait à un décor factice et à une mise en scène sans relation avec l'architecture du pavillon. Elmgreen & Dragset ont évité cet écueil en apportant un soin particulier au dessin de l'espace

domestique pour tenter de fusionner le contenu avec son contenant. L'ensemble du dispositif respecte rigoureusement la trame définie par le dallage au sol. Des plates-formes, cernées de cadres en bois dont l'essence et la couleur sont scrupuleusement identiques aux menuiseries extérieures de Fehn, permettent de créer différentes zones fonctionnelles, tout en évitant une partition de l'espace intérieur. Le conduit de la nouvelle cheminée se glisse astucieusement dans la toiture à la place d'un arbre disparu. Le seul volume fermé est celui de la salle de bains qui enveloppe les trois troncs. L'espace humide de la maison est judicieusement associé à celui du pavillon, l'étanchéité n'étant pas assurée à l'endroit où les arbres percent la toiture. Même les appareils ménagers semblent d'époque... Le résultat est bluffant, au point que l'on en vient à oublier la présence de la collection qui y est exposée, au profit des scènes de vie domestique que suscite ce lieu insolite ! Un hommage inattendu à Sverre Fehn qui a disparu cette année. ■

On en vient à oublier la présence de la collection qui est exposée, au profit des scènes de vie domestique que suscite ce lieu insolite !